

## Le fonds d'archives François Billetdoux entre à la BnF



François Billetdoux,  
par Boris Lipnitzki.

Le département des Arts du spectacle s'est enrichi en décembre 2007 du fonds des archives de François Billetdoux (1927-1991), grâce à la générosité de son épouse qui en a fait don à la BnF.

Comment qualifier François Billetdoux ? Écrivain, homme de radio et de télévision, acteur, chansonnier, il a touché à tant de domaines différents que d'aucuns ont eu recours à l'appellation « auteur multimédia », pour désigner ce créateur fécond et éclectique. Après des études à l'Institut des hautes études cinématographiques (Idhec), il se tourne d'abord vers la radio. Entre 1956 et 1971, il écrit des scripts pour des émissions de télévision, réalisées notamment par Frédéric Rossif. La dramatique *Pitchi poi* représente la première expérience de production télévisuelle européenne : diffusée le 31 octobre 1967, elle a été tournée dans seize pays d'Europe différents, par autant de réalisateurs. Il est aussi l'auteur de trois romans : *L'Animal* (1955), *Royal Garden blues* (1957), *Brouillon d'un bourgeois* (1961). Les scénarios restés à l'état de projets côtoient ceux qui ont été réalisés : *La Gamberge* (1962), *Une ravissante idiote* (1964)... Dramaturge, il a lui-même mis en scène, et parfois interprété, quelques-unes de ses pièces : *À la nuit la nuit* en 1955, *Le Comportement des époux Bredburry* en 1960, *Les Veuves* en 1972... Son œuvre a été traduite et jouée partout en Europe, et jusqu'au Japon. Les archives déposées à la BnF permettent de pénétrer au cœur du processus de création de l'auteur : notes préparatoires, versions successives des œuvres, repentirs... Elles contiennent aussi quelques inédits, et révèlent un François Billetdoux inattendu : poète et parolier à 17-18 ans, ou auteur-interprète de sketches humoristiques...



Notes préparatoires pour l'essai « Océan du théâtre » (vers 1970), fonds François Billetdoux. BnF/Arts du spectacle.

On y découvre un expérimentateur de formes et de langages nouveaux avec, à l'extrême fin de sa vie, une première tentative de fiction sous forme de diaporama. Des motifs récurrents tissent des liens mystérieux d'une œuvre à l'autre. En voici un exemple : dès sa première pièce en 1955, *Tchin-tchin*, Billetdoux semble fasciné par l'ultime phrase écrite par Gérard de Nerval le soir de son suicide – « Ne m'attends pas ce soir, car la nuit sera noire et blanche » – qui deviendra d'abord le titre d'une émission

radiophonique en 1958, puis celui d'un « poème-spectacle » en 1971 : *Ne m'attendez pas ce soir* (à quoi semble répondre le titre de la pièce *Rintru pa trou tar hin*).

Un projet d'essai, *Océan du théâtre*, resté inachevé, et qui vise à « rechercher l'origine du théâtre en moi-même pour découvrir en quoi le théâtre est nécessaire à tous » retient particulièrement l'attention : François Billetdoux tente d'y analyser l'origine de sa passion pour le théâtre, la signification de son œuvre, le rôle du théâtre dans la société... Il ne subsiste aujourd'hui de ce projet qu'un cahier rempli de fragments, précieux instantanés d'une pensée en cours d'élaboration.

Patrick Le Boeuf